LA gazette #4 des pluralies

Festival des arts en scène
de Luxeuil-les-Bains

Samedi 20 juillet 2019

Tirée à 1000 exemplaires et distribuée gratuitement à l'auberge du festival

Luxeuil les Bains BIEN-ÊTRE & PATRIMOINE — RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE — haute saône LE DÉPARTEMENT — UNION EUROPÉENNE — LEADER — RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE — avec le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) L'Europe investit dans les zones rurales. — Pays des Vosges Saônoises — Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE — FDVA FONDS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE — JOA CASINO DE LUXEUIL

L'édito ce soir.

Confessions des enfants du siècle...

Aujourd'hui :

Robin, 17 ans,
bénévole aux Pluralies.

18 ans !

On s'approche de l'âge d'une soi disante majorité.

18 ans, c'est une véritable frontière.
Pas moyen de trouver un travail pendant nos vacances scolaires, on pourrait gagner un peu de sous, et se faire une expérience et bien non !!!! Faudra attendre .....

D'abord, ça veut dire quoi, la majorité ? On serait plus responsable à 18, qu'à 15 ou qu'à 70 ? Écoute la chanson de Brassens, ''Le temps ne fait rien à l'affaire'' : ***Quand on est con, on est con***, c'est un peu ça...

Si 18 ans est une forme de frontière, il faut reconnaître, que ne pas rencontrer de frontière pour passer d'un pays à l'autre, au moins en Europe, c'est top.
On peut aller voir comment vivent les allemands, les grecs, les espagnols, se faire des amis, mieux les comprendre, se rendre compte que finalement, ils ont les mêmes joies ou les mêmes souffrances...

Je suis un européen convaincu. Il nous faut nous connaître, pour nous réunir, nous aimer et éviter de nous combattre.

Pensons à nous, pensons aux autres.
Pensons à nos futurs enfants.
Unissons nous pour leur offrir, un monde vivable, une nature préservée, un air pur, une eau pure et claire.

Chaque espèce a sa place et contribue à l'équilibre de notre belle planète.

Nous sommes un grain de sable dans cet univers immense, si la nature veut reprendre ses droits, elle ne nous demandera pas notre avis.

Et puis, cette époque avec ses évolutions technologiques - malgré les effets pervers qui peuvent découler de ses abus -, c'est une chance. En un clic, et quelques secondes, je parle et vois mes amis, partis ou habitant de l'autre côté de la terre. Là-bas, il fait nuit, chez moi, il fait grand soleil.
Internet, les réseaux sociaux, je n'ai jamais tant parlé avec mes proches.

Faut juste lever la tête de mon portable, quand je traverse la route, il y trop de voitures !

Vente des billets
Bureau des Pluralies
19 rue Victor Genoux
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
07.69.93.55.32

ATTENTION ! REPLI ESPACE MOLIÈRE

Bonjour la danse

crédit photo : Guy Delahaye

Jean-Claude Gallotta, c'est un grand nom de la danse. Un chorégraphe renommé, réputé. Un chorégraphe qui fait danser ses danseuses et danseurs, et nous embarque sur les traces du mythique ''Bonjour Tristesse'' de la tonitruante Françoise Sagan. Ce roman, scandaleux à l'époque de sa sortie en 1954, a inspiré à Jean-Claude Gallotta ce trio dansé où se côtoient douleurs et insouciance, doutes, perversité et regrets. Et la réalité de ce mot appris en un été : Tristesse.

Deux danseuses, Georgia Ives et Claire Trouvé, et un danseur, Thierry Verger, forment le pas de trois imaginé par Jean-Claude Gallotta.
Son spectacle, il le présente ainsi : *''D'une plage à l'autre, au soleil assassin de l'étranger, Bonjour tristesse répond par un soleil amoureux des corps désirables et dorés dans la sable qui borde les villas tapageuses. Et comme l'écrivaine, le chorégraphe est allé à la pêche aux petits crabes qui sillonnent l'âme humaine, il y a vu de la cruauté, des accès de perversité, des doutes existentiels. L'eau de mer n'est pas l'eau de rose !''*
Accueillir Jean-Claude Gallotta, c'est un plaisir à savourer pleinement pour une dernière soirée de festival en beauté.

crédit photos : Guy Delahaye

''Bonjour tristesse'' est le premier roman de Françoise Sagan*, publié le 15 mars 1954 alors qu'elle n'a que 18 ans. Cette œuvre connaît un succès de scandale foudroyant et est récompensée du prix des Critiques la même année. Son titre est tiré du deuxième vers du poème « À peine défigurée » du recueil La Vie immédiate de Paul Éluard.
Ce livre est devenu un classique de la littérature française.

*Françoise Quoirez prend Sagan comme pseudonyme en référence au Prince de Sagan dans ''À la recherche du temps perdu'' de Marcel Proust.

Mercure HOTELS LUXEUIL-LES-BAINS — CIC Est Parce que le monde bouge.

L'auberge de la convivialité

Bénévoles de tous âges

Merci à Jérome pour ses photos (Till Bart Photography) qui ont accompagné ces 4 numéros de La Gazette, merci aux lecteurs fidèles et aux rédacteurs occasionnels et rendez-vous l'année prochaine !

au menu ce soir

Sauté de porc mexicain,
riz pilaf.

Trilogie de desserts
(crème caramel, pannacotta aux framboises, bugnes à la lyonnaise)

et toujours :
Assiettes, planchas, salades
Les crocks, les frites, la bruschetta...

En apesanteur

Ça commence par Evohé, et on ne sait pas très bien où l'on va aller. Ariane se débat avec une corde tandis qu'elle se déplace sur la structure faite de tubes et de cables. Le public est attentif, intrigué. Puis vient Bacchus, un peu ivre, qui fait le mariole pour qu'Ariane le remarque, au risque de tomber du fil. L'alcool ça grise, et ça commence... Mais peu à peu son jeu de séduction finit par porter ses fruits, Ariane aime les marioles, et tous deux dansent sur leur fil, aussi à l'aise que s'ils étaient au sol. Bacchus, pour arroser leur rencontre, offre à Ariane une bouteille de champagne. Après que le bouchon ait volé dans les airs, les flûtes se remplissent. Le public peu à peu conquis par la prestation poétique, drôlatique du duo les applaudit chaudement avant de faire trembler les gradins.

Après un entracte permettant de se désaltérer, deux touristes débarquent, une mère et sa fille, ravies de découvrir cette belle structure au sein du Cloître. Désireuses d'en garder un souvenir, elles sollicitent la première personne venue pour les photographier ensemble. François, notre technicien, se retrouve à faire un selfie avec ces deux belles dames qui finissent par escalader tubes et cables. Mal leur en prend, ces deux belles dames sont maladroites ! Trébuchant, tricotant leurs pieds dans les fils, elles perdent peu à peu tout le contenu de leurs sacs à main.

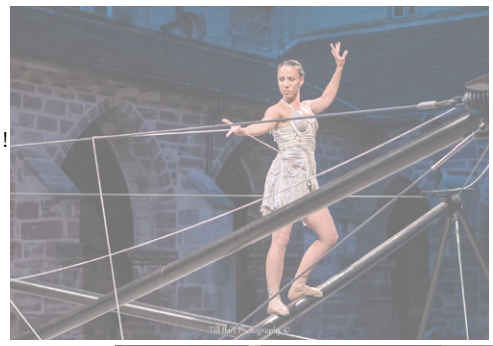
Cherchant à récupérer le matériel, elles se mettent dans des positions improbables.

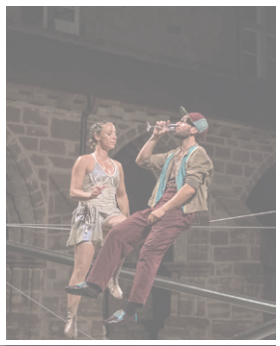
D'autant que la mère marche avec des talons ! Sur un fil !

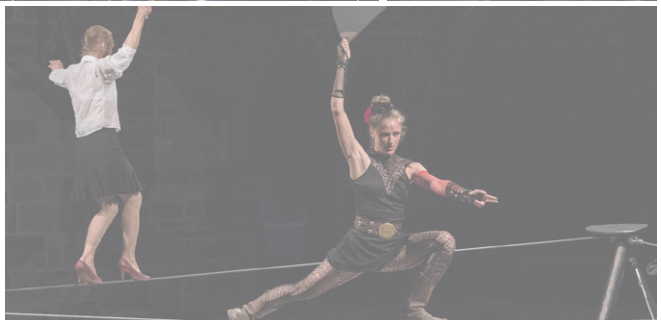
Et que la fille se met à jouer du violon ! Sur un fil !

Talons pour l'une, violon pour l'autre, toujours sur un fil, toujours en équilibre.

Tout semble si simple ! Ovation méritée.







Et ben alors, il n'y a pas de rumeurs cette année ? Pas de potins ? Ben, non, pas de potins. Des popotins, oui. Et des clins d'oeil amicaux, oui. À Sacha pour sa bonne humeur et sa garde-robe rafraîchissante, sans parler de son jeté de couteaux, à Nino pour son entrée dans la vie artistique, à Kylle pour ses doigts sur les claviers, à Léa pour ses préparatifs du petit-déjeuner, à Wessou pour avoir le plaisir d'écrire correctement son prénom, à Violaine pour lui souhaiter un bon anniversaire et à tous... À l'année prochaine !

Shéhérazade et ses protégés

Elle porte un prénom de princesse des Mille et une nuits et elle l'est peut-être pour ses protégés. Shéhérazade est éducatrice spécialisée. Elle vient aux Pluralies pour la quatrième année consécutive. Avec elle, six jeunes, mineurs, et une stagiaire, Joséphine.

Ils viennent tous de Lille en minibus, depuis le Foyer Denis Cordonnier qui dépend de l'aide sociale à l'Enfance du Nord. Il y a quatre ans, Shéra, comme tout le monde l'appelle ici affectueusement, débarquait avec quatre jeunes et des gamins de l'Itep de Luxeuil. C'est d'ailleurs grâce à l'Itep que Shéra est venue aux Pluralies. Grâce à son réseau, à Amélie qui connait Gilles, grâce aux échanges avec les autres ''éduc spé'', et un peu grâce au hasard.

Shéra a trouvé l'expérience Pluralies intéressante pour ''ses'' jeunes. Si l'expérience avec l'Itep n'a pas été reconduite, Shéra continue à fréquenter le festival, à amener de nouveaux jeunes et tout le monde ici la retrouve avec plaisir.

Le but de ces expériences de vie, de ces voyages est de faire découvrir à ces jeunes d'autres choses, et en particulier la culture (c'est le credo de l'ALEFPA dont dépend le foyer). C'est aussi de les confronter à des milieux inconnus, les sortir de leur zone de confort et de rencontrer de nouvelles personnes. Ainsi de Wessou qui, exceptionnellement, est revenu pour la deuxième année consécutive, parce que son ami Henri revenait aussi. Wessou et Henri se sont liés d'amitié sur les Pluralies 2018. Depuis, ils communiquent chaque jour via les réseaux sociaux et, comme disait le Petit Prince, ont pris soin l'un de l'autre malgré la distance. Wessou, d'origine guinéenne, aime les contacts humains et n'hésite pas à communiquer, lui qui parle plusieurs langues. Il a commencé à s'émanciper du foyer (il aura bientôt atteint l'âge limite de 18 ans), en emménageant dans un appartement.

Les jeunes viennent aussi ici pour découvrir et apprendre, aux différents postes auxquels ils sont affectés (technique, cuisine...).

Ces expériences sont profitables et certains s'épanouissent de manière spectaculaire. Ainsi de Kylle qui est partout en même temps, et qui connaît (j'en suis jaloux) tous les pianos de l'Abbaye. Tous les jeunes, Oumar, Diadié, Exaucé, Hourry, Wessou et Kylle se donnent sans compter durant cette semaine pour la plus grande satisfaction de leurs éducatrices. Joséphine explique que, pour devenir ''éduc spé'', 'il faut faire trois ans d'étude et plusieurs stages. Il faut aussi beaucoup d'abnégation et d'humanité.

Shéra s'émeut lorsqu'elle parle des anciens qui reviennent la voir pour lui montrer avec fierté leur bébé, leur nouvelle vie... et la remercier de tout ce qu'elle leur a donné. Et c'est la plus belle des récompenses, ce qui lui donne l'envie de se lever le matin, consciente qu'elle n'aura peut-être pas l'énergie de faire ça toute sa vie. Si le côté humain est passionnant, les lourdeurs administratives qui s'accumulent sont épuisantes...

En attendant, bravo à toute l'équipe, bon retour à Lille et... Shéra, on t'attend l'année prochaine !

Rédacteur en chef : Christophe MANIGUET
Photos : Till Bart Photography

Trio DMR, hier soir à l'Auberge. Les amateurs de folk on apprécié et n'ont pas pu résister à investir la piste de danse.

L'auberge... ce soir à

the psycho syndicate

L'enfant du pays se présente devant vous.

Avec son groupe de rock fondé il y a 5 ans avec Robin Faivre, Sofiane Bazzi est un habitué des scènes, en particulier lyonnaises, qu'il écluse régulièrement avec le groupe étoffé de deux accolytes.

Guitariste et mélodiste, il convient d'une écriture collective pour les textes des chansons présentées ce soir, et qui tirent sur le rock des années 70/80/90.

Originaire de Fontaine, Sofiane a fréquenté le festival lorsqu'il était au lycée Lumière, en particulier les concerts de l'auberge. Son plus beau souvenir : le concert de ***Tryo,*** il y a... 10 ans. Et ***Le mariage de Figaro*** par la troupe locale.

Jouer aux Pluralies, c'est une opportunité. ''On a un peu la pression, car c'est notre plus gros événement de la saison. En plus, il y aura la famille, les amis. On a beaucoup répété ces dernières semaines pour être au top, et on vient d'enchaîner 5 concerts ces dernières semaines.'' nous dit-il lorsqu'on l'interviewe. Un message à passer aux spectateurs ? ''Rendez-vous après le concert pour en parler.'', glisse-t-il malicieusement.

Bon concert à toutes et à tous !

Lectures - cultures

Ne partez pas en vacances sans un livre

Les éditions du Citron bleu, maison d'édition régionale récemment reprise par Léocadie Maniguet et basée à Navenne vous propose ses dernières parutions :

-DANS LES TRACES, polar jurassien de **Martine Festas,** une enquête très bien menée, 16€

-TÉMOIGNAGE ACCABLANT, polar de **Daniel Durand** situé entre Besançon et Valras-Plage, 16€

-LES LIENS DÉCENTS, roman d'**Emmanuelle Bessot,** histoires d'amours plurielles et variées, 18€.

En vente à la Maison de la Presse de Luxeuil, et chez les libraires de Lure, Vesoul et de Franche-Comté.

Et nos autres partenaires :

Agencement Mougin, Sté Bazin, Auchan, Transports Tard, Pompes funèbres Boffy, Sipe, Chaîne Thermale du Soleil, Établissement Roussel, Barrat Isolation, Sté Ferrat Chollet, La table d'Étienne, Entreprise Feirrera et Sté Haguenauer.